

« L'ISLAMO-GAUCHISME » : UNE ENQUETE REGRETTABLE

En tant qu'université de recherche en sciences sociales dédiée à l'analyse des enjeux politiques et sociaux, nous exprimons notre sidération face à l'annonce de la ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation de vouloir diligenter une enquête sur les différents courants de « l'islamo-gauchisme ». Ce travail aurait pour objectif, lit-on, de « distinguer ce qui relève de la recherche académique et ce qui relève du militantisme et de l'opinion. »

Comme l'a utilement rappelé la [Conférence des Présidents d'Université](#), la notion de « l'islamo-gauchisme » n'a aucun contenu scientifique et ne débouche que sur des polémiques stériles. Ce vocabulaire politique vise davantage à stigmatiser les porteurs d'idées que l'on ne partage pas, et son utilisation dans un contexte universitaire n'a aucun sens.

Comme le [CNRS](#), nous condamnons la tentative de délégitimation de champs de la recherche, qu'il s'agisse des études postcoloniales, des études sur diverses formes de discrimination ou tout autre champ de la connaissance. Ajoutons que la séparation entre « science » et « opinion » que la ministre appelle de ses vœux fait l'objet d'un débat épistémologique ancien qu'aucun rapport « d'enquête » ne pourra trancher avec satisfaction.

Ces libertés académiques sont la garantie de la qualité pédagogique de nos formations. Venus de plus de 120 pays, notre communauté étudiante attend de nous une ouverture large sur des perspectives théoriques et l'initiation à des méthodologies plurielles afin de construire leurs réflexions. Les sciences sociales procurent le matériau nécessaire à cette construction. L'université est un lieu de débat et d'échange où les théories sont exposées et discutées, où les points de vue s'affrontent, où les doutes se forment et sont formateurs, où les outils d'enquêtes et de démonstration s'essaient et s'acquièrent. Le cœur de notre métier est de former l'esprit critique de nos étudiants.

Cornelia Woll, présidente du Conseil scientifique, **Guillaume Plantin**, directeur scientifique, **Jeanne Lazarus**, présidente du Conseil de l'Institut, ainsi que les directrices et directeurs des unités de recherche et des départements de Sciences Po

“ISLAMO-LEFTISM”: AN UNFORTUNATE INVESTIGATION

As a social science research university dedicated to the analysis of political and social issues, we are baffled by the announcement of the Minister for Higher Education, signaling that she plans to order an investigation into “islamo-leftism” in French universities. The inquiry, it is stated, would allow to “distinguish between what falls within scientific research and what falls within political activism and opinion”.

As the Conference of University Presidents (CPU) has pertinently underlined, “islamo-leftism” is a concept without scientific content and will only trigger sterile controversies. The political nature of the vocabulary aims to stigmatize those that hold ideas one does not share. Its use in a university setting makes no sense.

Together with the French National Centre for Scientific Research (CNRS), we condemn such attempts to delegitimize specific fields of research, be they postcolonial studies, research into all forms of discrimination or any other field of knowledge. Let us add that the distinction between “science” and “opinions” the Minister seeks to establish has been the object of century-long epistemological debates that no “investigation” will be able to conclude satisfactorily.

Academic freedom is the bedrock of the pedagogical quality of our curricula. Stemming from over 120 countries, our students expect that we offer them with broad theoretical perspectives and train them with methodological pluralism in order to sharpen their analytical capacities. The social and human sciences provide the material for such maturity. Universities are a space for debate and exchange, where theories are presented and criticized, where opinion may clash, where doubts are constant and instructive, where methods of inquiry and demonstration are acquired and tested. The heart of our profession is to enable our students to become critical thinkers.

Cornelia Woll, president of the Academic Board, **Guillaume Plantin**, Vice-President for Research, **Jeanne Lazarus**, president of Institute’s Board of Directors, as well as the directors of the research centers and departments of Sciences Po